

Entretien entre le Secrétaire Général au
Ministère de la Jeunesse et du Mouvement
Coopératif et la Délégation Soviétique
en date du 30 Avril 1986.

Assistaient à cet entretien Monsieur le Directeur
Général de la Jeunesse et le Chef de Division Encadrement, tous
du Ministère de la Jeunesse et du Mouvement Coopératif.

Le Secrétaire Général a pris le premier la parole
en marquant l'intérêt que le Ministère de la Jeunesse et du Mou-
vement Coopératif porte aux visites Soviétiques étant donné que
la politique soviétique s'intéresse beaucoup aux groupements des
jeunes.

Après quelques mots de salutations, le Secrétaire
Général a parlé de la mission du Ministère de la Jeunesse et du
Mouvement Coopératif qui est principalement d'encadrer les jeunes
non scolarisés et descolarisés afin de les intégrer et les faire
participer dans le système économique du pays.

A la question posée par la délégation russe, con-
cernant le taux des enfants qui peuvent entrer au cycle primaire
et secondaire, le Secrétaire Général a répondu que 68% accèdent
au cycle primaire, environ 7% de ceux qui terminent le primaire
accèdent au secondaire. Quant au cycle supérieur il se fait à
l'U.N.R. et aux Universités étrangères.

A tous les niveaux d'enseignement, l'objectif politique qui est
celui d'amener tout citoyen rwandais à jouer un rôle actif dans
le système de production. Ainsi l'apprentissage des métiers et la
pratique sont privilégiés.

A la question de savoir s'il existe un système
d'enseignement classique, le Secrétaire Général a répondu qu'il
y a les filières d'enseignement technique, mais en général au ni-
veau secondaire, le système d'enseignement est professionnalisé
(électronique, travail du bois, de construction...).

La délégation Soviétique a parlé à son tour du système d'enseigne-
ment en URSS : Il n'existe pas de Ministère de la Jeunesse en tant
que tel. Tout l'enseignement passe dans le cadre de tous les Minis-
tères. Il y a l'éducation populaire pour les enfants dans laquelle
s'insère l'éducation idéologique.

L'organisation des pionniers dont les formes sont plus complexes.
Le personnel spécialisé s'occupe de ces pionniers.

.../...

On distingue :

- Les pionniers d'Etat : 5 millions d'enfants sont orientés pour l'organisation des besoins de la société.
 - L'organisation principale de la jeunesse à 14 ans : le KOMSOMOL.
- Tous les travaux s'effectuent au niveau des pionniers et des KOMSOMOL.

Après ce bref exposé, la délégation russe a souhaité savoir comment se fait l'éducation idéologique au Rwanda.

Le Secrétaire Général a répondu que l'orientation de notre pays est de faire bénéficier la population de tous les bienfaits de l'Education en général.

Étant donné nos réalités socio-économiques, il nous faut une organisation politique qui puisse englober toute la population sans stratifier des groupes des pauvres et des riches. Cette idéologie est impliquée dans toutes nos activités et vie quotidienne. Au niveau primaire les cours sont conçus de façon que les élèves soient informés du passé, de tout ce qui se passe dans le pays.

L'essentiel n'est pas donc de chanter les idées mais il faut les vivre. Ainsi l'orientation politique chez nous est traduite dans les actes (agriculture, chansons, danses d'animation...).

La délégation russe a été satisfaite de cet exposé sur l'éducation idéologique au Rwanda et a remercié le Secrétaire Général d'avoir été clair et précis. Bien que nos systèmes ne soient pas identiques les Russes sont intéressés à lier des contacts avec des couches très diversifiées.

La politique extérieure russe vise à mettre fin à la course aux armements et les soviets tiennent à ce que les jeunes rwandais le sachent.

La délégation a par ailleurs regretté le fait que la représentation rwandaise au Festival mondial n'était pas assez nombreuse.

En ce qui concerne la sauvegarde de la sécurité mondiale, le Secrétaire Général a répondu que notre pays partage également ce souci étant donné que la 1ère tâche du Gouvernement Rwandais consiste à tranquiliser les habitants d'abord au niveau de la famille, puis à l'intérieur du pays même, avec nos voisins et puis au niveau international.

Nos conditions de vie nous obligent à avoir la paix pour travailler et nous développer. Quant à la représentation de notre jeunesse au Festival Mondial, nous avons été limités par nos possibilités financières très limitées.

Ce qui nous préoccupe pour le moment c'est d'encadrer convenablement les jeunes rwandais et leur trouver de l'emploi. C'est pourquoi notre stratégie est de construire plus de Centres de formation de la Jeunesse et les équiper en instructeurs et en matériels. La délégation russe a signalé qu'elle est prête à établir une échange de délégations.

Les autres formes de coopération porteraient sur :

- La participation dans les travaux d'organismes internationaux
- Aide dans le domaine d'organisation du sport (sport de masse).

Le Secrétaire Général a clos l'entretien en remerciant la délégation russe d'avoir remarqué la présence de notre pays au festival de MOSCOU ainsi que des informations données sur le système d'éducation en URSS.

Fait à Kigali, le 06 Mai 1986

KANYANGE Anne-Marie.-

